

construire, le choix d'un style architectural qui permit d'atteindre la plus grande valeur artistique avec une extrême sobriété de moyens.

Le style ogival primitif de la première moitié du XIII^e siècle et le roman de transition du XII^e remplissaient seuls cette condition, et encore à des degrés très-différents (1), car l'architecture romane exigeant indispensablement l'emploi multiplié de la pierre taillée eût été l'occasion d'une dépense comparativement bien plus élevée. — Notre Forez en effet n'est pas riche en matériaux de construction, bien différent en cela des deux provinces voisines de Bourgogne et d'Auvergne, abondamment pourvues de pierres à bâtir de toutes qualités, d'un prix naturellement restreint et d'un emploi par suite très-fréquent et général. — Considération qui, soit dit en passant, explique comment les méthodes architecturales Clunisiennes, qui ont laissé près de nous de si nombreux et ravissants types d'églises paroissiales, se sont, ainsi que l'école Auvergnate, la plus belle école romane, maintenues florissantes jusqu'à la deuxième moitié du XIII^e siècle, alors que la Champagne, l'Île-de-France et la Normandie se couvraient depuis un siècle déjà des chefs d'œuvre de l'art gothique.

Pour l'église Sainte-Anne, on adopta donc l'arc en tiers-point du commencement du XIII^e siècle. —

Le plan, établi sur des proportions assez vastes pour suffire aux besoins d'une population de 6000 habitants, n'a

(13) On ne pouvait songer aux méthodes de la *Renaissance*. Cette architecture, c'est à dire le style latin, dont les merveilles dues au génie de *Philippe Brunelleschi* et du *Bramante*, couvrent l'Italie depuis le XIV^e siècle, et qui passa les Alpes pour inspirer nos artistes français du XVI^e, demande un très-grand luxe de matériaux et le fréquent emploi de la sculpture, de l'or et des marbres polis.